

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en  
ITALIE depuis le mois dernier.

I. **P**Lusieurs Medecins ont été consul-  
tez ou employez pour le rétablisse-  
ment de la santé chancelante du Pape,  
sans avoir pû convenir entr'eux ni des ve-  
ritables causes de la maladie, ni des re-  
medes salutaires; il y eut à cette occasion  
une consulte générale devant le Cardinal  
Albano, où tout se passa comme dans les  
Cours de judicature, où les Avocats &  
les Jurisconsultes selon la route qu'ils ju-  
gent à propos de prendre pour l'intérêt de  
leurs parties, s'approprient souvent la force  
du texte du Digeste & du Code, sans pou-  
voir convenir entr'eux de la question prin-  
cipale qui fait la matiere de la contesta-  
tion; même les plus habilles d'entr'eux,  
lors qu'ils connoissent que la cause qu'ils  
soutiennent est la moins favorable, ne  
cherchent qu'à broüiller la matiere, &  
à ébloüir les yeux des Juges par l'éloquen-  
ce de la Rhetorique qu'ils font éclater à  
leurs oreilles.

*Consulte  
faite sur la  
maladie du  
Pape.*

Les Medecins assemblez chez le Neveu  
de Sa Sainteté, après avoir vû le malade,  
& examiné tous les symptomes, firent de-  
vant son Eminence plusieurs discours plus  
annuyeux que sçavans ou décisifs sur la  
maladie qui avoit donné occasion de les  
assembler: les uns se contentoient de citer  
à tout moment Hypocrate, Galien, & les  
autres celebres Auteurs, si recommanda-  
bles

*Medecins;  
leurs oppi-  
nions diffe-  
rentes sur la  
maladie du  
Pape.*